

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XIIe année. Mars 1914 No 3.

SOMMAIRE

En supplément :
Volume VI, Etudes des Ecritures
Chapitre XV

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées.. Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour **mission** de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux **célestes**, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres **générations, comme il a été révélé maintenant.** » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :
TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maîtresse, 10.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Charles T. RUSSELL, président.

« *Brooklyn Tabernacle* » *13-17 Hicks Str.*

Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Etudes des Ecritures.

Ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du *Watch Tower,* dont 2 volumes ont paru en français.

Vol. I. « Le Plan des Ages », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Vol. II. « Le Temps est proche », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. III. « Ton Règne vienne », traite les prophéties et les événements qui ont rapport au « temps de la fin », à la glorification de l'Eglise et à l'établissement du Royaume millénaire : ce volume contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Vol. IV. « Le Jour de Vengeance ».

Vol. V. « La Réconciliation entre Dieu et l'homme ».

Vol. VI « La Nouvelle Création ».

Le prix des vol. I et II reliés est de fr. **2.—**, sans le port.

LA TOUR DE GARDE

parait **mensuellement** et coûte — payable à l'avance — **fr. 2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros à la même adresse.

Ce journal contient des articles traduits des publications des *Studies in the Scripture* et du *Watch Tower*, journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr. Les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

Prière de s'adresser :

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

(Pays français.)

10, rue de la Tour-Maitresse, **Genève.**

LES FIGURES DU TABERNACLE, livret de 150 pages, avec illustrations — traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50** cts. sans le port.

CANTIQUES DE SION (101 cantiques), à **1** fr.

Nous informons nos lecteurs et amis que la brochure sur le *Spiritisme* est sous presse et paraîtra fin mars prochain.

QUESTION ET RÉPONSE

Question : *Dans Matthieu 24 : 6, nous est-il enseigné que « les guerres et bruits de guerres » sont l'indice des derniers jours de l'ordre de choses actuel ?*

Réponse : Nous ne le pensons pas. Les guerres et les bruits de guerre ont été un des caractères essentiels de l'histoire du monde, ils se sont manifestés avec une fréquence et une cruauté variées dès la chute de l'homme. Les Ecritures nous assurent cependant que les temps de la fin de l'ère chrétienne, ou de la fin de la domination du prince de ce monde, seront témoins de la conflagration armée la plus générale, la plus vaste qu'il y ait jamais eue; toutes les puissances de la terre y seront engagées. Les indications d'un soulèvement aussi général sont confirmées par le développement rapide et universel du communisme. La crainte de ces événements commence déjà à faire défaillir les cœurs des hommes; les nuages qui s'amassent, s'assombrissent et s'étendent sur la voûte des cieux tout entière et il y aura un temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il existe une nation (Dan : 12 : 1). En informant ses disciples des événements dont le monde serait témoin dans l'avenir, Jésus leur disait qu'ils entendraient parler de guerres et de bruits de guerre; mais qu'ils devaient se garder « d'être troublés », car ces choses devaient arriver.

Pendant toute la durée du règne de Satan sur le monde, la guerre, les luttes et la confusion subsisteront et les vrais disciples du Seigneur seront haïs, affligés et mis à mort. Mais toutes les souffrances que les disciples devront endurer au milieu de ces troubles, ils les supporteront patiemment; ils savent que ces choses dureront un temps, car ce n'est pas encore la fin. La fin arrivera lorsque Celui à qui appartient le droit de prendre le royaume des mains de l'usurpateur Satan sera venu et il récompensera ses saints fidèles.

Ainsi, les famines, les pestes et les tremblements de terre ne devront pas être considérés comme des signes des temps de la fin, malgré leur fréquence croissante dans cette dernière période; ces fléaux ainsi que les guerres font partie des éléments de la politique de Satan.



XIIe Année — MARS 1914 — N° 3

EXTRAITS DU RAPPORT ANNUEL

DE LA SOCIÉTÉ DE BIBLES ET TRAITÉS POUR L'EXERCICE DE 1913

C'est l'année la plus prospère que nous ayons enregistrée jusqu'à maintenant.

Nous avons la certitude que nos lecteurs attendent ce rapport avec un vif intérêt. Quelque étrange que cela paraisse, nous devons déclarer que l'année écoulée a été, de toutes manières, la plus prospère que nous ayons eue jusqu'à maintenant. Plus le Seigneur permit les attaques de nos adversaires, plus il nous fortifia et nous réconforta par des preuves de sa faveur; il nous fit voir que celui qui est avec nous est plus puissant que tous ceux qui sont contre nous.

L'œuvre des assemblées pour la propagation de la vérité.

Une des caractéristiques les plus encourageantes de l'œuvre est le zèle qui a été apporté dans différentes localités à l'œuvre de propagation de la vérité. Des centaines de chers frères soutenus par les assemblées auxquelles ils sont attachés sont partis comme évangélistes. Ils ont organisé des réunions dans les villes et villages à proximité de la localité de leur assemblée. Ils ont défriché de cette manière une certaine étendue de nouvelles terres; ils ont rectifié beaucoup de conceptions erronées relatives au message de l'Evangile, ils ont amené un nombre considérable de personnes à se consacrer entièrement au Seigneur et à jouir pleinement des faveurs et des bénédictions apportées par la connaissance de la vérité.

Nous avons la ferme conviction que cette grande œuvre se poursuivra et que les bénédictions du Seigneur l'accompagneront. Nous la désignons parfois sous le nom de « œuvre laïque de la mission intérieure ». Nous remarquons que les assemblées qui participent à cette œuvre avec le plus d'ardeur sont généralement les plus bénies par le Seigneur, soit spirituellement, soit par l'accroissement du nombre de leurs membres. Tous ceux qui travaillent comme évangélistes dans cette œuvre reçoivent sans aucun doute de grandes bénédictions du Seigneur. En vue des assemblées qui jugent qu'une répétition de l'œuvre de la propagation de la vérité ne serait pas sage ou qui estiment posséder des conférenciers et des ressources financières leur permettant de participer à l'œuvre du dimanche dans des localités plus éloignées de leur ville, nous avons recommandé récemment *un service pèlerin auxiliaire.* Nous sommes persuadés que ceci leur procurera de nouvelles bénédictions et leur permettra de poursuivre l'œuvre pendant l'année qui vient de commencer.

Département de la correspondance.

Il n'y a rien d'étonnant si notre correspondance est très considérable, puisque nos publications sont faites en trente langues différentes et sont répandues à profusion. Les bureaux de Brooklyn occupent constamment trente machines à écrire, outre les machines à reproduire.

Nombre total des lettres reçues au cours de l'année .	184,825
» » » » expédiées » » » .	481,521

Ces chiffres ne comprennent pas la correspondance des diverses branches de l'œuvre. Nos chers amis apprennent de mieux en mieux à séparer dans leurs lettres ce qui concerne purement les affaires, à mettre ensemble d'une part tout ce qui est affaire, d'autre part tout ce qui a trait aux questions de doctrines ou encore ce qui concerne le service des frères pèlerins. Ce mode de faire nous est d'un grand secours et nous permet de traiter notre courrier avec aisance, parce que le travail est réparti entre divers départements pour en obtenir un meilleur rendement.

Le directeur reçoit un très grand nombre de lettres qui lui font grand plaisir, mais auxquelles il ne répond pas. Dans l'intérêt de l'œuvre en général il se borne à répondre aux questions et aux sujets qui paraissent avoir une importance réelle. Veuillez avoir l'obligeance d'accepter cette excuse et d'adresser votre correspondance d'une manière générale à la *Watch Tower Bible and Tract Society.*

Lorsque des questions très importantes se présentent, vous serez toujours les bienvenus en les adressant personnellement au directeur. Soyez assurés qu'il fera son possible pour y répondre promptement.

Département du colportage.

Nous considérons toujours la vente des *Etudes des Ecritures* comme un des meilleurs indices du progrès de l'œuvre. Le chiffre total des 6 volumes vendus pendant l'année s'est élevé à 692,598 exemplaires. Ce chiffre n'a été dépassé qu'une seule fois en 1908 où il atteignit 718,474 ex. Cependant cette différence est probablement plus que compensée par le fait que l'an dernier, de nombreuses éditions ont été publiées en pays étrangers par raisons de convenance et par suite d'avantages pécuniaires; ces publications ne sont pas comprises dans ce rapport annuel.

Nous considérons toujours nos chers colporteurs comme les serviteurs les plus utiles dans l'œuvre de la moisson. Ils forment une noble troupe; en outre, ils apprennent mieux à accomplir un travail efficace; ils deviennent plus courageux. Avec la maturité de leur propre caractère, ils acquièrent plus de capacité pour présenter la vérité avec plus d'assurance qu'auparavant et cependant d'une manière plus affable et avec plus d'amour. Ils se pénètrent plus profondément de la signification des paroles de l'apôtre : « Professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards » en Christ.

Plusieurs des chers colporteurs obtiennent de tels succès qu'il y a la certitude presque absolue de la forma-

tion d'une nouvelle assemblée d'étudiants de la Bible avec des réunions régulières, dans toutes les villes où ils travaillent. Ils prennent note au fur et à mesure des noms des personnes qui paraissent être de véritables enfants de Dieu engendrées de l'Esprit et avides de connaître le Seigneur. Les colporteurs apportent fréquemment, à ces personnes, de la nourriture spirituelle en les visitant, en les encourageant à lire les *Etudes des Ecritures*, en leur aidant à comprendre ce qu'elles interprétaient mal et en s'opposant à l'influence néfaste de ceux qui cherchent, par des calomnies, à les empêcher de lire et d'étudier véritablement la Bible. Puisse le Seigneur accorder de riches bénédictions à ces chers colporteurs pendant l'année qui vient de commencer en les encourageant et en les fortifiant!

Le service pèlerin au cours de l'année.

On ne peut comparer aucune autre année à celle qui vient de s'écouler relativement au travail accompli par les pèlerins et à ses résultats apparents. Vous connaissez les chers pèlerins, leur dévouement au Seigneur et à sa cause, leur bonne volonté à supporter les difficultés, à dépenser leur énergie pour la gloire de Dieu et pour apporter des bénédictions à ses enfants. Leur ministère est gratuit et, dans la mesure du possible, la Société répond favorablement aux demandes qui lui sont faites en vue de services publics ou privés faits par ces pèlerins. Naturellement, il est largement tenu compte de l'importance de la ville qui fait la demande, de la facilité de s'y rendre et des perspectives offertes pour un local de conférences convenable.

La société a estimé qu'il y avait perte de temps et d'argent à envoyer des pèlerins dans des localités où l'on n'offrait que des locaux de second ou de troisième ordre. De nos jours les églises, les théâtres, les salles de réunions étant bien éclairées, propres, attrayantes et confortables, le public ne sera certainement pas attiré à des conférences dans des auditoires de dernière classe; car, avant d'avoir entendu le sujet traité, le public ne peut se rendre compte que nous lui apportons un message infiniment supérieur à tout ce qu'il a entendu jusqu'alors. Souvenez-vous que les dépenses des pèlerins sont toutes supportées par la société, que les dons ou collectes ne sont jamais sollicités et qu'on ne compte pas sur eux. Nous espérons néanmoins que ces serviteurs du Seigneur seront jugés dignes d'être entretenus et logés convenablement par les personnes auxquelles ils viennent apporter leurs services. Cependant les pèlerins ne comptent nullement sur des repas recherchés ni sur des apprêts spéciaux.

Nous recommandons incidemment à tous les frères qui participent à des réunions publiques, d'apporter tous leurs soins à leur extérieur. Les habits noirs sont toujours de rigueur sur la tribune. Ce sera généralement la redingote. La chemise et le col blancs, la cravate blanche ou noire sont aussi de rigueur. Nous ne voulons pas dire, par cela, que Dieu a égard aux personnes ou aux vêtements, mais nous avons la conviction que notre message fait plus d'impression s'il est apporté par des personnes simplement, modestement, mais convenablement vêtues. Tout ce qui est criard, grossier et vulgaire doit être mis de côté. La vérité doit être présentée sous une forme respectable, car elle attire surtout ceux qui ont des dispositions d'esprit respectables.

Quelques mots à ceux qui comprennent.

Autre considération : La présentation du frère pèlerin est *si importante* qu'elle doit être faite d'une manière irréprochable ou sinon *pas du tout;* elle doit être très brève, en termes parfaitement appropriés et conformes aux règles linguistiques. La prière d'introduction sera aussi très courte, on implorera simplement la bénédiction de Dieu sur l'auditoire et l'orateur et on le remerciera pour les grâces qu'il accorde à cette occasion. Toute expression impliquant la notion d'une séparation d'avec l'auditoire devra être évitée, on ne dira pas *nous* d'une part et *vous* d'autre part. On doit admettre que toutes les personnes présentes étudient la Bible, toute allusion tendant à admettre le contraire devra être évitée. La réunion suivante sera annoncée en quelques mots avant la présentation du conférencier.

Les chiffres suivants relatifs à cette branche de l'œuvre parlent par eux-mêmes et n'ont pas besoin de commentaire :

Nombre total des évangélistes en activité	80
Nombre des villes et localités desservies	7,491
Nombre des réunions publiques	3,626
Nombre des auditeurs	808,851
Nombre des réunions semi-publiques	3,913
Nombre des auditeurs	230,218
Nombre des réunions privées	9,373
Nombre des auditeurs	213,884
Nombre de kilomètres parcourus	1,412,340
Total général des réunions	16,912
Total général des auditeurs	1,252,953

Diffusion de l'Evangile par la presse.

Les derniers chiffres qui nous ont été fournis par le syndicat des journaux qui publient les sermons et les leçons d'études bibliques aux Etats-Unis et au Canada indiquent 1424 publications hebdomadaires. Environ 600 journaux de Grande-Bretagne, de l'Afrique du Sud et de l'Australie font des publications hebdomadaires. Ceci nous donne, en chiffre rond, un total de 2000 journaux. Combien ces journaux atteignent-ils de millions de lecteurs, nous ne le savons pas, nous ne pouvons pas dire non plus combien de ces lecteurs en retirent quelque bénéfice. Nous savons cependant que le monde entier se réveille et que les vérités que nous annonçons gagnent des adeptes et exercent leur influence partout. Nous avons la conviction que le nom du Seigneur est ainsi glorifié et que plusieurs de ses enfants consacrés arrivent à l'état de maturité pour entrer dans le Royaume.

Le message de Dieu pour tous.

Nos journaux destinés à être distribués gratuitement à chacun sont intitulés *Journal pour tous*, *Tribune du peuple* et *l'Etudiant de la Bible* (journal mensuel).

Nous recommandons la distribution de ces journaux sur les tramways, sur les trains et bateaux, etc., lorsque les amis vont de localité en localité. Ceci est une forme de service dans laquelle tous peuvent travailler. Ces petits journaux ont tous les droits et privilèges des grands journaux politiques, sportifs et de réclame. Bon nombre de personnes arrivent à la vérité par l'intermédiaire de ces journaux. Nous invitons les amis en tout lieu à en faire venir, sans frais, une certaine quantité, de manière à être suffisamment approvisionnés pour des distributions consciencieuses pendant trois mois. On ne laissera pas reposer inutilement des stocks de ces journaux dans les armoires ou dans les galetas. Chaque numéro de journal est une partie du message de l'Evangile et, à ce titre, doit être considéré comme trop précieux pour rester inutilisé.

Le chiffre total de ces divers journaux expédiés gratuitement, tous frais de transport, par express, par petite vitesse ou par la poste, compris, se monte à un tel total que cela dépasse la compréhension de la majorité du public. Il a été mis en circulation, en effet, 36,143,500 exemplaires représentant approximativement 100,000,000 de sermons ou 1,000,000,000 de pages de traités. Ce chiffre ne comprend pas l'œuvre de la société en pays étrangers, mais simplement en Amérique.

Liste des abonnés à la *Tour* anglaise.

Un fait peu encourageant pour nous, est la faible augmentation du nombre des abonnés à la *Tour de Garde* (anglaise). Nous imprimons 45,000 exemplaires du journal par édition, mais en tenant compte de l'intérêt qui se

manifeste, nous devrions en imprimer au moins 100,000. Cependant nous nous contentons de ceci en pensant que nous faisons de notre mieux pour répandre le message. L'augmentation du nombre des abonnés dépend de nos lecteurs.

Exposé financier de l'annee écoulée.

Après avoir lu les chiffres précédents, relatifs au nombre des évangélistes travaillant dans le service pèlerin, le nombre de kilomètres parcourus, les 1,000,000,000 de pages de traités distribués gratuitement, frais de transport y compris, le volume considérable de notre correspondance, toute personne expérimentée en affaires s'attendrait à ce que le coût total de cette œuvre s'élevât à 5,000,000 de francs environ. Les 1,000,000.000 pages de traités seules à un sou par dix pages, coûteraient 5,000,000 de francs. L'effectif de notre bureau étant de 150 personnes, nous coûterait 900,000 francs par an en payant chacun 500 francs par mois. Certains de nos collaborateurs gagnaient beaucoup plus que ce chiffre avant de venir chez nous, et pourraient encore gagner davantage maintenant.

Nous avons payé pour timbres postaux, frais de transport par express ou par petite vitesse, 171,391 fr. 30.

Le service pèlerin des Etats-Unis et Canada a coûté au total 387,795 fr. 50 et celui des branches des pays étrangers 269,162 fr. 60. Cette œuvre, dans des conditions ordinaires, aurait coûté 7,500,000 fr., elle a été accomplie avec un peu plus de 1,250,000 fr. Les chiffres ci-après parlent d'eux-mêmes, ils ne sont possibles que parce que, partout, tous les chers frères vivent économiquement, travaillent fidèlement, donnant leur temps, leur énergie, le meilleur d'eux-mêmes pour le service du Seigneur, pour celui des frères et de la vérité.

Exposé financier.

	Fr.	Cts	Fr.	Cts
Solde actif en caisse de l'année précédente . . .			3,318	60
Fonds des « bonnes espérances »			847,312	55
Fonds des traités, etc., sommes reçues			539,110	20
Total . .			1,389,741	35
Dépenses de l'œuvre indiquée ci-dessus dans :				
Les Etats-Unis et le Canada . .	1,107,834	45		
La Grande-Bretagne	117,113	45		
L'Allemagne	23.546	25		
Les Indes	11,971	75		
L'Afrique du Sud	5,967	10		
La Scandinavie	13,525	85		
La Pologne	10,651	55		
Les Indes occidentales (Archipel des Antilles) et Amérique du Sud	26,758	75		
La Chine, le Japon et la Corée .	53,183	65		
L'Espagne, l'Italie, les pays français et arabes	12,518	80		
Solde en caisse au 1er décembre 1913	6,669	75		
Totaux . .	1,389,741	35	1,389,741	35

Les chiffres ci-dessus ne comprennent pas les sommes dépensées pour la création du cinématographe; l'argent employé dans ce but a été avancé par de chers amis grandement intéressés dans cette œuvre. La somme totale consacrée à cela apparaîtra peut-être dans nos comptes de 1914, si ces amis remettent cette œuvre à notre association à titre de donation. Les chiffres indiqués plus haut ne comprennent pas non plus le coût du temple. Des amis de notre cause ont fourni les fonds pour nous, en faveur de cette entreprise en constituant une hypothèque de second rang.

S'il était démontré éventuellement, qu'une erreur ait été faite dans la fixation de la fin des temps des nations (octobre 1914), ou que nous ayons attendu l'accomplissement d'événements plus considérables que ceux pevant s'accomplir à cette date, ou encore que ce que nous nous attendions à voir commencer à ce moment-là se réalise plus lentement que nous n'avions compté, peu importe; nous serons tous heureux certainement si l'année financière ainsi commencée produit d'aussi grands résultats en apportant des lumières aux enfants de Dieu et en honorant le nom de l'Eternel dans la mesure où le rapport ci-dessus le témoigne pour l'année qui vient de s'écouler.

Le directeur souhaite à tous ses lecteurs une nouvelle année dans la joie et la prospérité. Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous tous, amen!

QUESTION ET RÉPONSE

Question : Quand atteindrons-nous la perfection dont il est parlé dans le texte suivant. « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. » — 1 Pier. 5: 10?

Réponse : La construction de cette phrase nous suggère la pensée que Dieu veut affermir, fortifier et rendre inébranlables ses enfants, après les avoir amenés à la perfection par la souffrance. Pendant un certain temps, nos souffrances proviennent de toutes nos expériences de chrétiens. Il ne s'ensuit pas que nous souffrirons un certain temps et qu'ensuite nous atteindrons un état dans lequel il n'y aura plus de souffrances. Les plus grands chrétiens ont souffert toujours davantage à mesure qu'ils avançaient. Il en fut de même de notre Seigneur; ses souffrances atteignirent leur plus grande intensité à la fin de sa carrière. Ainsi donc, la souffrance est le moyen employé pour nous perfectionner jusqu'à ce que nous atteignions à l'amour parfait dans la vie actuelle en continuant à progresser dans cette voie. Nous estimons que nos souffrances comprennent toutes les épreuves de la vie présente. La pensée exprimée par ce texte est donc la suivante: après avoir souffert un certain temps (et que vous ayez été rendus parfaits par ce moyen) il « vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. » Nous sommes tous d'accord que nous n'atteindrons pas la perfection avant le changement de la résurrection.

TOUTES CHOSES CONCOURENT AU BIEN DE CEUX QUI AIMENT DIEU

Genèse 46 : 28-34; 47 : 12, 28-31.

« Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » — Rom. 8 : 28.

Jacob et toute sa famille quittèrent le pays de Canaan, le pays de la promesse, la Palestine. Sur l'invitation de Pharaon faite par Joseph; ils s'établirent dans le pays de Gosen qui convenait à leurs occupations de pâtres et de bergers. Joseph se rendit à Gosen et y rencontra son père qu'il n'avait pas vu depuis nombre d'années. Selon la coutume des pays orientaux, ils s'embrassèrent l'un l'autre et Joseph pleura; ensuite eut lieu la présentation de Jacob et de sa famille à Pharaon. Joseph veillait à ce qu'aucune faute d'étiquette ne fût commise, c'est pourquoi il fit clairement connaître au roi qu'ils étaient des bergers et des pâtres, car les Egyptiens méprisaient ces occupations et pour ce motif s'abstiendraient de frayer avec les Hébreux. Le pays de Gosen devint en quelque sorte une contrée isolée au sein de l'Egypte.

Jacob alors âgé de cent trente ans était déjà faible. Introduit devant Pharaon, il le bénit; nous pouvons supposer que c'était dans le sens d'implorer la bénédiction divine sur lui. Ainsi la famille de Jacob, maintenant dési-

gnée par son nouveau nom, Israël, s'établit solidement dans le pays d'Egypte. Jacob vécut encore dix-sept ans; pendant ce temps Joseph et son peuple, les Israélites, jouissaient de la faveur de Pharaon et des Egyptiens.

Notre étude se rapporte spécialement à la bienveillance de Dieu et à sa puissance de faire concourir toutes les expériences de son peuple à son bien. Ceci nous amène naturellement à nous demander de quelle manière les expériences de la vie de Jacob concoururent à son bien. Les Ecritures disent : « J'ai aimé Jacob et j'ai haï [aimé moins] Esaü. » L'amour de Dieu aurait dû être manifesté clairement en faisant concourir toutes choses au bien de Jacob et de sa famille. La question se pose : Comment la faveur divine se manifesta-t-elle à l'égard de Jacob et de sa famille? Ce n'est que par les yeux de la foi, guidés par les paroles de Jésus que nous pouvons voir comment la bénédiction de Dieu favorisa Israël plus que d'autres peuples. Beaucoup de personnes n'ont pas les yeux de la foi, elles ne peuvent, par suite, voir, apprécier et comprendre ces choses. La majorité des chrétiens de nom et des Juifs ne voient pas quelle fut la bénédiction qui échut à Israël. Ces personnes ont une foi chancelante et sont prêtes à se laisser entraîner par les doctrines de la critique moderne et de l'évolution, qui leur inspireront une incrédulité totale à l'égard de la Bible et du plan divin qui y est exposé.

Jacob devenu l'héritier de la grande promesse faite à Abraham (toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité), semble avoir été soumis de suite à des épreuves. Il s'enfuit de chez lui, laissant tout à son frère. Il servit son oncle Laban pendant sept ans, afin d'avoir Rachel pour femme; mais la Providence permit qu'il fût frustré de ce qui lui avait été promis et obligé de servir sept ans de plus pour l'obtenir. A plusieurs reprises, Laban changea le salaire de son neveu afin de l'exploiter le plus possible. De ce fait Jacob entra en contestation avec son oncle, lorsqu'il voulut sauvegarder ses intérêts personnels. Il retourna finalement en Canaan avec le produit de ses nombreuses années de travail, craignant toujours son frère Esaü qu'il se concilia par un riche présent. Ensuite, il perdit sa femme et fut privé de Joseph, son fils bien-aimé, puis vint la famine; peu après il retrouva Joseph et enfin succédèrent les incidents de notre récente étude. Plus tard, cette descente en Egypte semble avoir été une erreur désastreuse, car les Egyptiens asservirent les Israélites; ils furent néanmoins délivrés, mais ce fut pour être durement éprouvés pendant quarante ans dans le désert de Paran, avant d'entrer au pays de Canaan.

QUELLE FUT LA BÉNÉDICTION DE DIEU A ISRAËL?

La prise de possession du pays fut une opération graduelle. Ils éprouvèrent nombre de difficultés et d'échecs : ils furent réduits en captivité par les Philistins, les Syriens, etc. Plus tard, ils eurent des rois, ensuite éclata une révolte qui amena la division du royaume; des famines, des guerres et des épidémies suivirent, jusqu'au moment où ils furent emmenés captifs à Babylone. Ils partirent en grand nombre et, à leur retour, ils étaient relativement peu nombreux. Ils eurent encore beaucoup d'épreuves, de guerres, etc.

Plus tard, Jésus vint et fut rejeté par tous, sauf par quelques-uns; dès lors la nation fut rejetée par Dieu. « Voici, votre maison vous est laissée déserte. » Ils furent en proie à l'anarchie et à des troubles intérieurs jusqu'au moment de leur mort nationale, du sommeil de leur nationalité. Leur nationalité a été abolie pendant plus de dix-huit siècles; d'autre part, en tant qu'individus, ils ont éprouvé de nombreuses persécutions, au sein de beaucoup de nations.

Ce que nous voulons discerner c'est comment les bénédictions de Dieu s'attachèrent néanmoins à toutes les tribulations d'Israël. Nous voulons savoir de quelle manière Dieu favorisa et bénit Israël plus abondamment que les autres nations. Pour le comprendre, nous devons jeter un coup d'œil sur les autres nations et peuples et voir les épreuves auxquelles ils ont été soumis, puis considérer l'avenir.

Où est l'Egypte? Où est actuellement le gouvernement des Pharaons? Où est l'Assyrie? Où sont maintenant ses habitants? Où sont les Philistins? Où sont toutes les nations qui prospéraient dans les jours d'Israël? Elles n'existent plus; elles ont fusionné avec d'autres peuples ou ont cessé d'exister au cours des temps. Elles ne peuvent être rétablies aujourd'hui, parce qu'aucun de ces peuples n'existe plus nulle part. Nous ne faisons allusion, ici, ni aux nombreuses peuplades des Indes, ni aux grandes masses de Chinois et de Japonais, ni aux tribus sauvages d'Afrique. Toutes ces diverses nations n'ont aucune relation directe avec notre histoire, car elles ne sont pas reliées d'une manière étroite avec les destinées d'Israël selon la chair, ni avec celles d'Israël spirituel.

Le peuple d'Israël existe aujourd'hui, bien que n'ayant pas d'existence en tant que nation. C'est une nation morte ou endormie dans le sheol, attendant son réveil national et sa résurrection. Ce réveil apporte déjà un rayon d'espoir aux « ossements desséchés » et fait entrevoir un avenir de prospérité et de bénédictions. La providence divine a maintenu jusqu'à aujourd'hui l'existence du peuple d'Israël. C'est l'espérance des bénédictions futures basée sur la promesse de Dieu à Abraham qui est la force vitale de ce peuple; c'est cette espérance qui, selon la prophétie, rendra bientôt la vie à Israël, le mettra en évidence et l'associera avec le grand royaume messianique qui bénira le monde. Quelqu'un dira peut-être : ne nous parlez pas de bénédictions nationales, car nous devons penser à l'humanité entière en nous plaçant au point de vue de la fraternité universelle. Si Israël a été béni de Dieu comme nation, il en serait résulté des bénédictions individuelles manifestes et non simplement une prolongation de la grâce accordée à ce peuple dans sa vie comme nation.

Nous répondons : cela est vrai. Il y a des bénédictions individuelles et nationales se rapportant au passé et à l'avenir. La manière dont Dieu traita Israël dans le passé ne prouve certes pas que toute cette nation est sainte et digne des grands honneurs et des premières places dans l'accomplissement du programme divin. Ces dispositions providentielles permirent de choisir dans son sein un peuple spécial doué de caractères distinctifs pareils à celui d'Abraham, c'est à dire ayant la foi et l'obéissance. Après Abraham vint Isaac, puis Jacob et enfin le peuple d'Israël duquel sortirent à plusieurs reprises des individus dignes d'être placés auprès de leurs pères Abraham, Isaac et Jacob.

Les nombreuses épreuves endurées par la nation au cours des siècles développèrent de grands caractères, d'une foi ferme et d'un cœur loyal. Outre Abraham, Isaac, Jacob et les prophètes, Paul en énumère quelques autres. Il comprend dans ce nombre tous les « véritables Israélites » qui restèrent fidèles à Dieu et souffrirent même des persécutions parce qu'ils aimèrent la justice et parce qu'ils conservèrent les espérances transmises par les promesses faites à Abraham. Quelques-uns d'entre eux furent « lapidés, sciés... eux dont le monde n'était pas digne ».

Cette sélection continua jusqu'au temps de Jésus et trouva une glorieuse, mais peu nombreuse compagnie. C'est de telles personnalités que Dieu rechercha et il trouva ceux qu'il cherchait. Il est vrai, qu'ils n'ont pas encore reçu leur récompense et que cette récompense n'est pas céleste, mais terrestre, selon la promesse faite : « Tout le pays que tu vois, je te le donnerai et à ta postérité après toi. » Tout a concouru au bien de ces fidèles d'Israël, parce qu'ils aimaient Dieu, parce qu'ils furent fidèles à la justice qu'il leur avait enseignée et à la promesse qu'il leur avait faite. Nous croyons que le

temps est proche où ceux-ci seront les représentants terrestres du Messie qui, gouverneront et béniront l'humanité en son nom. Les prophéties les concernant seront accomplies : au lieu d'être les pères, ils seront les enfants du Messie et recevront de lui la vie éternelle; il les établira princes sur toute la terre, ils seront associés avec le royaume céleste et seront sous sa direction. Nous voyons clairement que les épreuves d'Israël furent dirigées par la providence divine et concoururent au bien de cette classe spéciale, des « véritables Israélites dans lesquels il n'y avait point de fraude » et qui aimaient Dieu par-dessus toutes choses. Bientôt il seront récompensés et ils béniront toutes les familles de la terre.

LES EXPÉRIENCES D'ISRAEL SPIRITUEL

Au premier avènement, quand vint le temps fixé par Dieu pour l'élection d'Israël spirituel, du sein de l'humanité, il accorda cette première faveur aux enfants de Jacob. En ce temps-là tous les « véritables Israélites dans lesquels il n'y avait point de fraude » eurent le privilège d'accepter les faveurs et les instructions de Jésus. Des instructions et des directions providentielles spéciales permirent à cette classe de fidèles de reconnaître Jésus-Christ comme le Messie; les autres Israélites, par contre, restèrent aveuglés par les préjugés, la superstition et les théories obscures.

Voici encore un autre avantage qui échut à la postérité d'Abraham selon la chair : ses descendants eurent, les premiers, la possibilité de faire partie d'Israël spirituel, privilège dont ils n'avaient eu aucune connaissance antérieure. Les Juifs n'ont pas encore appris que le Messie qu'ils attendaient était un Messie spirituel et non un Messie terrestre. Ils n'ont pas compris que le Messie n'est pas une seule personnalité, mais qu'il est constitué par plusieurs membres.

Les enfants légitimes d'Abraham furent grandement favorisés, car c'est à eux que furent confiées les prophéties de Dieu. La connaissance de ces prophéties et de ces messages leurs permettait plus qu'à toute autre nation, de reconnaître le Messie et de l'accepter comme tel en devenant ses disciples.

Ce que nous venons de dire d'Israël terrestre peut être répété avec plus de force d'Israël spirituel, à savoir, que les privilèges qui leur furent accordés leur causèrent des souffrances et des persécutions spéciales; Jésus fut souffleté, toutes les calomnies possibles furent inventées contre lui et, pour couronner le tout, il fut crucifié comme un criminel, parce qu'il avait affirmé être le Fils de Dieu et qu'il ne voulut pas rétracter l'affirmation par laquelle il se présentait comme le futur Roi de gloire.

Les disciples de Jésus firent aussi d'amères expériences pendant des siècles; ils furent souvent torturés, persécutés et écorchés vifs; plus tard les persécutions eurent un autre caractère : c'est par toutes sortes de calomnies et médisances supportées pour la cause de Christ qu'ils furent en quelque sorte torturés et écorchés vifs. Les tromperies, les fausses doctrines et la captivité actuelle au sein de la Babylone moderne : voilà quelles ont été les épreuves du peuple de Dieu. La liste n'est pas close, car Paul dit : « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Tim. 3 : 13). C'est ainsi qu'aujourd'hui, tous ceux qui appartiennent au Seigneur, ont l'assurance de rencontrer l'opposition de Satan du monde et de leur propre chair, s'ils sont fidèles à leur Maître.

La question se pose : De quelle manière ces choses concourent-elles plus parfaitement à notre bien qu'à celui du monde? Les chrétiens ne meurent-ils pas comme les incrédules, les Juifs, les mahométans et les païens? N'ont-ils pas leur part de maladies, de chagrins et de douleurs, puisqu'ils sont voués à des épreuves qui se termineront par la mort? Personne ne peut contester la véracité de cette assertion! Nous dirons : quel est donc l'avantage de faire partie d'Israël spirituel? Si le monde entier est racheté par le précieux sang de Christ, si chacun doit avoir part aux bénédictions du règne glorieux du Messie pendant mille ans, si, d'autre part, les anciens dignitaires doivent occuper la première place dans le Royaume à venir, quel sera l'avantage, si avantage il y a, pour les Israélites spirituels qui sont restés fidèles, pour ceux qui ont enduré les épreuves comme de bons soldats, qui ont consacré leur vie tout entière au service du Maître, au service des frères, au service de la vérité et au service de Dieu?

NOS AVANTAGES SONT NOMBREUX

Les avantages de cette classe de personnes sont nombreux, et s'étendent à la vie présente aussi bien qu'à la vie future. Au temps présent, le privilège de ceux-ci est de jouir de la paix de Dieu qui surpasse toute compréhension humaine et d'avoir l'assurance, par la foi, que toutes choses concourent à leur bien parce qu'ils aiment Dieu. C'est leur privilège de savoir que, quels que soient les événements qui puissent surprendre les autres humains dans le monde, rien d'imprévu par contre ne peut leur arriver, car la providence divine prend soin de leurs affaires et de leurs intérêts. Il n'est donc pas surprenant qu'ils aient la paix dans toutes les tourmentes et se réjouissent même dans les tribulations. Leur joie est une joie spirituelle; aucune expérience terrestre ne peut la leur enlever. Ces joies augmentent chaque jour au fur et à mesure qu'ils acquièrent l'expérience chrétienne et qu'ils croissent en connaissance et en grâce. Ils ont le privilège d'avoir accès au trône de la grâce céleste, d'avoir communion avec le Père céleste et avec le Seigneur Jésus-Christ. Ils peuvent se considérer, selon la déclaration de Pierre, comme des membres du sacerdoce royal, de la nation sainte d'Israël, du peuple choisi de Dieu; ils peuvent se réjouir du privilège d'être les ambassadeurs de Dieu, d'annoncer les bonnes nouvelles aux autres et de proclamer « les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pier. 2 : 9). Oh! la grandeur des privilèges, des faveurs et des bénédictions accordées à ces Israélites spirituels! Combien elles surpassent et compensent les tribulations et les oppositions qu'ils ont à subir.

LES JOIES DE LA VIE A VENIR

Au delà de toutes les épreuves de la vie actuelle sont les richesses futures de la grâce de Dieu que les fidèles d'Israël possèdent et gardent par la puissance de la foi. Comme St-Paul le dit, ils ont « la promesse de la vie présente et celle qui est à venir » (1 Tim. 4 : 8), et cette vie à venir est une vie si merveilleuse que l'étude de tout ce qui y a rapport est un sujet sans fin. Chaque pas dans la voie de l'obéissance leur procure des droits et des privilèges divins, leur fait franchir de nouvelles étapes dans la connaissance de Dieu et de ses glorieux desseins. Plus le caractère se sanctifie et fait abandon de toute volonté personnelle, plus ses connaissances s'approfondissent, plus ses expériences s'enrichissent, plus ses espérances et son attente acquièrent de prix.

Si l'on nous demande : Quelles sont les expériences des membres de cette classe? Nous répondrons : Ils attendent ce que Dieu a promis; maintenant qu'ils sont enfants de Dieu, ils s'attendent à ce que la résurrection des morts, qui leur est promise, les amènera à la perfection spirituelle complète et fera d'eux des fils de Dieu de l'ordre le plus élevé. S'ils sont enfants de Dieu, ils seront ses héritiers, « héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ » leur Seigneur. En outre, ces Israélites spirituels sont héritiers d'un pays de Canaan spirituel, d'un royaume spirituel. Pour entrer dans ce royaume, ils doivent nécessairement éprouver la puissance d'une résurrection meilleure que celle des autres humains. Ceci veut dire, nous affirme l'apôtre, qu'ils seront « changés en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette », car « la chair et le

sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu » (1 Cor. 15: 52, 50). N'est-il donc pas vrai, au sens le plus absolu du mot, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, au bien de ceux qu'il a appelés selon ses desseins, non seulement pendant la période juive, mais aussi à ceux qui ont été appelés pendant l'âge de l'évangile et qui ont accepté cet appel?

DIRIGÉ PAR L'ŒIL DE DIEU

« Je serai ton conseiller, mon œil sera sur toi. » — Ps. 32 : 8.

L'œil est un des organes du corps les plus importants; c'est celui par lequel nous manifestons nos sentiments. Les yeux expriment ordinairement la colère ou le plaisir. Une des leçons que nous pouvons tirer de ce texte est la suivante: quelqu'un peut avoir un si grand désir d'accomplir la volonté de Dieu, qu'il sera continuellement attentif à plaire à son Maître, comme un enfant soumis, toujours prêt à accomplir la volonté de ses parents, se bornant à les interroger du regard sans attendre la verge. Tous les enfants bien-aimés de Dieu qui font partie de son Eglise, devraient regarder à Jésus pour reconnaître la volonté du Père céleste à leur égard. Ils ont les yeux fixés sur Jésus l'auteur et le consommateur de leur foi; ils regardent à lui comme à leur Conseiller suprême, à celui qui dirigera leur vie.

Ce texte nous suggère également la pensée que l'œil est le symbole de la sagesse, c'est ainsi que Dieu dirige toutes choses sagement. Il veille à ce que ses enfants reçoivent les conseils et l'aide qui leur sont nécessaires. Puisqu'il est la Sagesse suprême, rien ne peut échapper à son attention. Une autre pensée est encore renfermée dans ce texte: si nous avons compris les desseins de Dieu, sa volonté et l'œuvre progressive accomplie par sa volonté, nous nous rendons compte qu'au temps présent, Dieu ne fait aucune tentative pour sauver le monde, il se borne à poursuivre son œuvre avec ceux qu'il a appelés, avec les « élus », qui lui obéissent dans leur sacrifice. Tous ceux qui sont au nombre des premiers-nés doivent s'efforcer de suivre la même voie que Dieu pour participer à son œuvre avec lui. Ils ne feront plus leur volonté, mais celle de leur Père céleste.

Un des enseignements les plus importants qu'Israël spirituel doit apprendre est de regarder au Seigneur pour qu'il le dirige dans toutes les affaires qui ont trait à l'existence; aucune entreprise dans le domaine matériel ou spirituel ne sera tentée sans que l'on ait sondé la volonté du Seigneur à cet égard. Nous sommes en marche vers le pays de Canaan céleste et nous savons que d'autres expériences nous attendent et doivent être subies avant que nous puissions hériter des promesses. La leçon qui s'impose à nous est: une prompte et entière obéissance sans murmures et avec joie aux directions du Seigneur. Seuls, ceux qui ont appris les enseignements qu'ils ont reçus précédemment et par-dessus tout les leçons de foi, de confiance dans la puissance, la bonté et la fidélité du Seigneur, pourront comprendre ce qui précède.

Questions béréennes sur les « Etudes des Ecritures ».

VOLUME III. — CHAPITRE VI

8 Mars

71° Quels furent les traitements infligés à la Chine et au Japon dans la question de l'*opium?* P. 14, § 4.

72° Quels sont les autres vices que la chrétienté a enseignés aux nations païennes? P. 14, § 5.

73° Quels sont les aveux d'un missionnaire de marque au sujet des résultats *actuels* de la civilisation et du travail des missions dans l'Inde et pourquoi ses espérances optimistes pour l'*avenir* sont-elles injustifiées et sans fondements ? D'ailleurs si toutes les nations païennes se convertissaient aux doctrines des prétendues nations chrétiennes, ceci permettrait-il de réaliser le Millenium tel que l'ont annoncé les prophètes? P. 14, § 6, 7; P. 15, § 1, 2, 3, 4.

74° A quel nombre évalue-on les adhérents de l'église nominale du Christ? Peut-on raisonnablement espérer que Babylone serait prête pour l'avènement du véritable Royaume de Dieu ou même en aurait le désir? P. 15, § 5, 6.

75° Pourquoi les têtes et les chefs spirituels de la « chrétienté » ne peuvent-ils reconnaître la présence du nouveau Roi de la terre? Quel sera leur lot pendant le temps de la moisson? P. 15, § 7; P. 16, § 1.

15 Mars

76° Quelle signification le rejet de Babylone en 1878 a-t-il 1° pour ceux qui forment le « sanctuaire » et 2° pour ceux qui forment l'« armée », dont parle Daniel? Pendant quel laps de temps la classe de ceux qui forment le sanctuaire a-t-elle existé et quelles ont été ses expériences? Quel fut le dernier souverain sacrificateur dont Dieu se servit comme porte-parole pour transmettre son message à Israël selon la chair, quelques jours avant le rejet de cette nation. P. 16, § 2.

77° Pourquoi quelques personnes essayent-elles vainement de justifier la secte à laquelle elles se rattachent, en voulant démontrer qu'elle fait exception au caractère général de Babylone? Pourquoi Babylone a-t-elle reçu ce nom? Quel est le grand péché dont s'est rendue coupable chaque secte de l'église nominale, sans exception? P. 16, § 3.

78° Pourquoi certains enfants de Dieu faisant partie des organisations religieuses ne peuvent-ils reconnaître l'asservissement auquel ils sont astreints? Que devraient faire ces enfants de Dieu pour se rendre compte de leur condition réelle? P. 16, § 4, 5.

79° Quel est le devoir de tous ceux qui ont reçu quelque connaissance de la vérité présente ? P. 16, § 6.

80° Tous les fidèles qui font luire leur lumière doivent s'attendre à subir des épreuves par suite de leur fidélité: quelles sont ces épreuves? Et quelle est la voie suprême sur laquelle ils doivent s'engager? P. 17, § 1.

22 Mars

81° Quels sont les différents degrés d'asservissement des fidèles au sein des diverses sectes ? Pourquoi se laisser entraver par des liens humains, ou pourquoi imposer des limites à sa conscience ou la lier? Quelles sont les conditions idéales que doivent chercher à réaliser tous les vrais disciples du Seigneur? P. 17, § 2.

82° Quelle est la signification, à notre époque, de l'expression faire partie d'une secte? P. 17, § 3, 4.

83° Comment les membres des diverses sectes considèrent-ils généralement les liens qui les entravent et qu'auraient-ils honte d'avouer? P. 17, § 5.

84° Quelles sont souvent les expériences des disciples du Seigneur sérieux et affamés de vérité à l'égard des enseignements des diverses sectes de Babylone? P. 17, 6.

85° Pourquoi existe-il si généralement un sentiment de malaise chez les personnes qui ne sont pas asservies par les liens d'une secte quelconque? P. 17, § 7.

29 Mars

86° Qu'est-ce que le chrétien sectaire le plus bigot (en dehors du catholicisme romain) est forcé d'admettre au sujet de la *vraie* Eglise? Comment la prétendue nécessité de *faire partie* d'une secte est-elle contraire aux enseignements de Jésus? P. 17, § 8.

87° Expliquez pourquoi quelques chrétiens, qui ont fait partie de Babylone, ne reconnaissaient, ni les avantages d'une pleine liberté, ni les entraves de l'asservissement sectaire. P. 18, § 1.

88° Comment faut-il appliquer à notre époque, l'illustration donnée au premier avènement de la « cognée mise à la racine? » P. 18, § 2.

89° Quelles sont les autres étapes qui précèdent généralement la sortie de Babylone? Quelles sont les expériences qui sont en général la conséquence du premier pas de la séparation d'avec Babylone? P. 18, § 3.

90° Quels furent, lors du premier avènement, les représentants de la classe de fidèles formant le Sanctuaire? Par quelles épreuves cette classe de personnes qui constitue le Temple de Dieu, dut-elle passer immédiatement après le rejet d'Israël nominal? P. 18, § 4.